

William de Charrière de Sévery

Autor(en): **Mottaz, Eug.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **46 (1938)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

omission, fréquente pour d'autres numéros, n'infirmes pas la conclusion. Les *Cazin* à l'état neuf se vendaient donc, si notre supposition est exacte, au prix de 3 livres le volume.

Enfin une dernière observation, celle-ci toute générale. Elle concerne le nombre considérable d'ouvrages offerts au public et ayant sans doute à l'époque une certaine réputation, qui sont aujourd'hui parfaitement inconnus, non seulement du public ordinaire, mais même des spécialistes. On peut dire approximativement que sur dix titres du catalogue Mourer il n'y en a pas plus d'un concernant un ouvrage du temps aujourd'hui simplement connu. Celui qui se donnerait la peine de pousser plus loin ces constatations arriverait sans doute à des résultats intéressants et de nature à inspirer de salutaires réflexions aux auteurs tentés d'ajouter encore, sans raison majeure à l'inondation qui sévit des livres nouveaux.

E. CHUARD, prof. honoraire.

† William de Charrière de Sévery

Comme tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la société et de la civilisation dans notre pays, nous avons été vivement touché par le décès de William de Sévery, le 2 janvier dernier, à l'âge de 92 ans, après quelques jours de maladie. C'est que le défunt était un des derniers et des plus brillants représentants d'une génération qui avait vécu à une époque plus calme et plus affinée que la nôtre, plus intellectuelle aussi et plus rapprochée de la grande civilisation des âges révolus. Il semblait

ainsi représenter une page d'histoire qui se tourne. Il apparaissait comme un dernier représentant de cette longue série de gentilshommes qui, après la conquête bernoise, perpétuèrent dans leurs manoirs les meilleures traditions du Pays de Vaud, se firent éducateurs et conseillers des princes, officiers au service étranger, et formèrent cette brillante société lausannoise du XVIII^{me} siècle dont il devait nous laisser une belle description dans le plus important de ses ouvrages.

W. de Sévery s'était cependant très bien adapté aux changements apportés dans notre existence par la multitude des inventions contemporaines. Il appréciait à leur juste valeur les innovations qui ont transformé notre existence, il avait une grande compréhension de la génération nouvelle et il vivait ainsi entouré de la considération générale augmentée encore par sa bonté et sa générosité. W. de Sévery s'intéressa activement, en effet, à de nombreuses œuvres de bienfaisance et d'utilité publique : Orphelinat de Lausanne, Hospice orthopédique, Chambre des pauvres habitants, etc. Il fit partie dès 1876 du comité directeur de la Caisse d'Épargne et de Prévoyance de Lausanne, une des plus anciennes du pays. En 1917, il prépara la documentation nécessaire à M. Arnold Bonard qui écrivit la belle notice historique publiée à l'occasion du centenaire de cette institution. On n'a pas oublié enfin que, il y a quelques années, il fit don à la commune de Lausanne de 8230 mètres carrés de terrain pour faciliter l'aménagement du parc public de Valency.

Bourgeois de Cossonay, Lausanne et Sévery, William de Sévery était né à Mex le 7 août 1846; il était fils de Sigismond de Charrière de Sévery allié Grand (1813-1876), qui fut municipal à Lausanne de 1840 à 1845 et député au Grand Conseil de 1853 à 1876, député à la

Constituante de 1861. Il eut comme parrain l'historien Louis de Charrière. William de Sévery fut de 1871 à 1874 secrétaire de la Légation de Suisse à Vienne. De 1878 à 1893, les électeurs du cercle de Sullens le nommèrent à trois reprises député au Grand Conseil. Il était avec M. Emile Gaudard, de Vevey, l'un des deux derniers survivants de la Constituante de 1884-1885. Il était bourgeois d'honneur de la commune de Sévery, à laquelle il a donné de nombreuses marques d'intérêt, notamment les beaux vitraux armoriés qui ornent l'église du village, restaurée en 1911. Il a fait procéder à la restauration partielle du vieux château de Sévery qui menaçait ruine.

Dans l'armée, il fut secrétaire d'état-major de la 8^{me} brigade d'infanterie, commandée par son oncle maternel le colonel Paul Grand, durant l'occupation des frontières de 1870-1871, puis passa ensuite avec le grade de lieutenant au secrétariat d'état-major de la brigade du colonel Gabriel Gaulis, et enfin à l'état-major de la 1^{re} division (colonel Paul Ceresole).

W. de Sévery était cependant surtout connu comme un historien qui savait admirablement utiliser la très riche documentation constituée par des papiers de famille. Il fut, d'autre part, encouragé et largement secondé dans ses travaux par sa digne compagne d'existence, M^{me} de Sévery, douée d'une grande compréhension et d'une vive intelligence. L'ouvrage capital de W. de Sévery, écrit dans ces conditions favorables, fut consacré à décrire « la société dans le Pays de Vaud au XVIII^{me} siècle ». Toujours consultés, ces deux volumes forment la base de toute documentation sur la dernière période de la domination bernoise. M. et M^{me} de Sévery publièrent plus tard d'autres travaux de moindre envergure mais d'une égale valeur. L'un est consacré à une des personnalités

les plus attachantes de l'époque, *Madame de Corcelles et ses amis*, et l'autre, *Le comte et la comtesse Golowkin et le médecin Tissot*, rappelle surtout une des gloires médicales de Lausanne.

Une grande partie des travaux historiques de W. de Sévery a paru dans la *Revue historique vaudoise* à laquelle il montra toujours une vive sympathie et qui lui conserve une grande reconnaissance. Il n'est pas possible de rappeler ici tous les articles de W. de Sévery publiés par cette Revue (24 sauf erreur). Bornons-nous à citer quelques-uns des plus imposants ou caractéristiques :

Noble François Charrière, capitaine d'une compagnie suisse au service de Louis XIV ;

Notes sur quelques maisons de la rue de Bourg et leurs propriétaires aux XVIII^{me} et XIX^{me} siècles ;

Le Cercle de la rue de Bourg fondé en 1701 ;

Le testament de Marie de Gléresse ;

Les ancêtres de Benjamin Constant ;

Lettres du baron de Zurlauben à un officier du Pays de Vaud en service en France ;

Eric Grand d'Hauteville ;

A propos du « Davel » de M. René Morax ;

Procès criminel à Colombier en 1757 ;

Les journées de juillet (1830) ;

Le Docteur Tissot et ses amis.

W. de Sévery fut aussi un fidèle collaborateur de la *Gazette de Lausanne*. Bon nombre de ses articles ont conservé encore tout leur intérêt et leur valeur, et mériteraient certainement d'être réunis en un volume avec d'autres travaux du défunt.

W. de Sévery était le doyen de la Société d'histoire de la Suisse romande, dans laquelle il avait été reçu le 7 juin 1876 et qui l'avait proclamé membre honoraire le 2 juillet 1937. Il fut aussi au nombre des membres fondateurs de la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie en 1902.

Tous ceux qui ont connu W. de Sévery et apprécié sa bonté et sa bienveillance en conserveront toujours le souvenir le meilleur et le plus reconnaissant. Nous prions aussi M^{me} de Sévery de bien vouloir trouver ici l'expression de notre plus grande et respectueuse sympathie, aussi bien que celle de tous les amis de notre histoire vaudoise.

Eug. MOTTAZ.

† Victor van Berchem

Nous avons appris avec chagrin, au milieu de janvier dernier, le décès du savant et aimable historien Victor van Berchem. Né en 1864, il était bourgeois de Crans et copropriétaire du beau château de cette localité. Il était le frère du colonel Paul van Berchem et de Max van Berchem qui fut un orientaliste très connu.

Le défunt vécut surtout à Genève, où il s'intéressait activement aux affaires de l'Eglise nationale protestante et à de nombreuses œuvres philanthropiques.

Victor van Berchem était cependant surtout connu comme un historien que le moyen âge et l'époque de la Réformation intéressèrent spécialement. La plupart de ses ouvrages traitent du passé de Genève ; quelques-uns concernent les autres cantons.